

Label Day
Di 04.09 – 12h-18h
Lieu central

Guilherme Botelho • *Islands*
Di 04.09 – 17h
Théâtre Forum Meyrin

Omar Abusaada • *Alors que j'attendais*
Lu 05.09 – 19h
La Comédie de Genève

Rimini Protokoll • *Remote Libellules*
Ma 06.09 – Sa 17.09
Audiowalk • Départ Cimetière de Châtelaine

Soirées Aqua-fraîche 
Concerts • Radio • Label Day
Fabrique de fanzines • Films
Mini Bâtie 
Restaurant • Bar, bar à cocktails, terrasse
Billetterie centrale

Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52, 1205 Genève

Tous les jours du 02 au 17.09 dès 18h
Et aussi le 04.09 dès 12h, le 08.09 dès 14h,
le 10.09 dès 15h30 & le 11.09 dès 13h
Billetterie centrale du 29.08 au 17.09 de 12h à 19h

Toute La Bâtie 2016 sur votre smartphone!
Programme, billetterie, carte interactive,
photos & vidéos, photomaton, infos,
news en temps réel...

Rendez-vous sur l'App Store, Google Play,
ou scannez le code QR ci-dessous :



SUBVENTIONNÉE
PAR LA
VILLE DE GENÈVE



CRFG
comité régional franco-genevois

DIP TIC

interreg
France - Suisse

LOTÉRIE
ROMANDE

prohelvetia

SüdKulturFonds
EudeChitIsland

Fondation
Emilie
Gourd

COMMUNE MEYRIN

VILLE
DE
CAROUGE

Remise
Ouvrage

VERNIER
Une Ville pas Commune

onex
Ville de Genève

Ville du Grand-Saconnex

fassbind
hotelsch

stpg

Hertz

GOURMET
BROTHERS

Carrefour
addiction

ASSOCIATION
DES AMIS DE LA BÂTIE

Heineken

infomaniak
NETWORK

MAC'S ROLL

SOUNDS
RECORDS

T.A. Illmann
archigraphy

ESPACE

Le Matin
Dimanche

inRockuptibles

Time Out
Switzerland

Go Out!
LE MARQUE CULTUREL
GENÈVE

Boris Charmatz^{FR}

Ve 02 sept 22:00 Maison de
Sa 03 sept 22:00 l'architecture –
Pavillon Sicli

Durée : 50'
Copro Bâtie
Première
Création 2016

Boris Charmatz est souvent là où on ne l'attend pas : investissant les quatre coins de la Tate Modern pendant 48 h, s'installant au milieu du stade de foot de Lausanne, assiégeant les espaces du Palais Garnier. Avec cette nouvelle création présentée en première mondiale à La Bâtie, danseurs et spectateurs se retrouvent en extérieur, sur le parvis du Pavillon Sicli. Un endroit à ciel ouvert pour une performance nocturne réunissant six interprètes et qui laisse présager une danse hallucinée. Les corps se touchent sans frein, les bouches délivrent des méditations débitées à toute allure sur la caricature, l'humour et le danger, le temps du dessin comparé à celui de la chorégraphie. Sur ce bout de bitume au cœur de la ville, ils nous promettent de danser, peu importe qu'il pleuve ou qu'il vente. Soyez impatients.

Interprétation
Ashley Chen, Julien Gallée-Ferré, Peggy Grelat-Dupont, Mani Mungai, Jolie Ngemi, Marlène Saldana
Chorégraphie
Boris Charmatz
Lumières
Yves Godin, portées à Genève par Daniel Emery, Arnaud Kanda, Jennifer Kroepfli, Thibaut Vibert
Costumes
Jean-Paul Lespagnard
Travail vocal
Dalila Khatir
Glossolalie réalisée à partir d'improvisations des danseurs, des textes Erasure, Hands Touching, Move et Starfucker de Tim Etchells, de lignes écrites par Boris Charmatz, de citations et réappropriations de Robert Barry, Marc Gremillon, Bruno Lopes, Didier Morville, Thierry Moutoussamy, Bruce Nauman, Christophe Tarkos, ainsi qu'une comptine française
Régie générale
Fabrice Le Fur
Régie lumières
Mélanie Halbert
Habilleuse
Marion Régner
Répétitrice en tournée
Magali Caillet-Gajan
Direction de production
Sandra Neuveut, Martina Hochmuth, Amélie-Anne Chapelain

Production
Musée de la danse – Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne – direction Boris Charmatz
L'association est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne, la Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil général d'Ille-et-Vilaine. L'Institut français soutient régulièrement la tournée internationale du Musée de la danse. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings
Coproduction
Théâtre national de Bretagne – Rennes, Théâtre de la Ville & Festival d'Automne à Paris, La Bâtie-Festival de Genève, Holland Festival – Amsterdam, International Summer Festival Kampnagel – Hambourg, Sadler's Wells – Londres, Taipei Performing Arts Center, Onassis Cultural Centre – Athènes
Remerciements
Le Triangle-cité de la danse, Rosas, WIELS Centre d'Art Contemporain (Bruxelles), Olga Dukhovnaya, Arnaud Godest, Perig Menez, Frank Willens
Avec l'aimable autorisation de Tim Etchells pour l'utilisation de ses textes.

En collaboration avec
la Maison de l'architecture

La Bâtie 2016

rencontres
professionnelles
de danses
genève

P A S S E
D A N S E

MA
MAISON DE L'ARCHITECTURE

Vous créez souvent hors des plateaux (terrain de foot, Musée, etc.). Qu'est-ce qui vous intéresse dans le fait de vous écarter des lieux traditionnels de représentation ? En particulier pour danse de nuit ?

La danse est un espace mental, j'aime l'idée qu'elle ait lieu principalement dans les cerveaux, et se réalise « n'importe où ». C'est très important d'avoir des lieux dédiés à l'art, mais parfois le besoin se fait sentir de se confronter à d'autres réalités. Avec *danse de nuit*, nous cherchons des espaces extérieurs, et nous danserons parfois sur des places de ville, dans des parkings à ciel ouvert, ou même des terrains vagues urbains. Mes pièces ont souvent été adaptées après leur création pour être jouées dans des musées ou des terrains de foot... J'ai envie aujourd'hui de créer directement pour le bitume, la ville, faire une danse urbaine « extrême » qui prenne notre présent sociétal à bras-le-corps.

La promesse de danser peu importe la météo, l'infrastructure mobile, les textes débités à toute allure ; on sent comme une urgence... Laquelle ?

En France nous vivons aujourd'hui dans un « état d'urgence » qui se prolonge... et c'est toute l'Europe qui se pose des questions cruciales. J'ai l'impression que dans la vitesse du mouvement et de la prise de parole, on peut trouver une forme de liberté de positionnement : on commence par dire n'importe quoi en bougeant n'importe comment, et dans le flot d'actions, des gestes et des mots intelligents peuvent nous aider à laisser respirer notre présent ?!

Ici, le groupe de danseurs est restreint (6), se fond avec les spectateurs. Comment se distribuent la danse et le texte dans un espace sans frontière scène/salle ?

La chorégraphie n'a pas de frontière monumentale : elle passe par des corps perméables les uns aux autres. Dans cette pièce, la lumière, le public, les bruits de la rue « font » la chorégraphie avec nous... les spectateurs sont libres de se rapprocher, de nous suivre... ou non ! Il faut parfois se baisser pour voir ou entendre la matière de *danse de nuit*.

Qu'est-ce qu'une danse de nuit ? celle des clubs, celle de la rue ?

La danse a beaucoup à faire avec l'obscurité, les rêves, les gestes qui ne passent pas alors que l'on préférerait parfois oublier. Je ne sais pas quelle est la nature de la nuit évoquée dans le titre, et j'aime cette opacité expressive. Très prosaïquement, nous dansons, la nuit : c'est le cadre minimal de notre désir. Je pense aux tableaux de « rondes de nuit », et c'est comme si nous avions remplacé la surveillance citoyenne par la danse.

C'est la 40^e édition de La Bâtie. Que représente pour vous ce festival ? Avez-vous un souvenir marquant (en tant qu'artiste ou en tant que spectateur) ?

Je suis né à peu de kilomètres de Genève, en Savoie, et j'ai toujours l'impression de retrouver ici une part réconciliée de mon enfance : à la fois une nature puissante (lac, montagnes, fleuve) et des recherches artistiques libres et même dérangeantes parfois. Le festival de la Bâtie symbolise cela, non ? J'ai eu la chance de venir souvent, c'est un festival que j'adore. Mais j'aime aussi l'idée que rien n'est joué : nous sommes devant l'Usine Sicli, je ne sais pas ce qui va se passer, nous allons balancer des gestes et des paroles de rap sur le parking, et c'est dans ce moment-là que se « réalise » le festival : nous sommes portés par une déjà longue histoire, mais elle se joue absolument au présent.

Propos recueillis par
La Bâtie-Festival de Genève, août 2016

Danseur, chorégraphe et directeur du Musée de la danse/ Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, **Boris Charmatz** soumet la danse à des contraintes formelles qui redéfinissent le champ de ses possibilités. La scène lui sert de brouillon où jeter concepts et concentrés organiques, afin d'observer les réactions chimiques, les intensités et les tensions naissant de leur rencontre.

D'*Aatt enen tionon* (1996) à *manger* (2014), il a signé une série de pièces qui ont fait date, en parallèle de ses activités d'interprète et d'improvisateur (récemment avec Médéric Collignon, Anne Teresa De Keersmaecker et Tino Sehgal).

Artiste associé de l'édition 2011 du Festival d'Avignon, Boris Charmatz crée à la Cour d'honneur du Palais des papes *enfant*, pièce pour 26 enfants et 9 danseurs (accueilli également à La Bâtie), et propose *Une école d'art*, un projet Musée de la danse – Festival d'Avignon. Invité au MoMA (New York) en 2013, il y propose *Musée de la danse : Three Collective Gestures*, projet décliné en trois volets et visible durant trois semaines dans les espaces du musée. En 2015, il présente à la Tate Modern (Londres) *If Tate Modern was Musée de la danse?* comprenant des versions inédites de quelques-uns de ses projets chorégraphiques. La même année, il ouvre la saison danse de l'Opéra national de Paris avec *20 danseurs pour le XX^e siècle* et invite 20 danseurs du Ballet à interpréter des solos du siècle dernier dans les espaces publics du Palais Garnier. Le 15 mai dernier, il a présenté à Rennes (France), la deuxième édition de *Fous de danse*, une invitation à vivre la danse sous toutes ses formes, à travers toutes pratiques de midi à minuit.

A partir de septembre 2017, Boris Charmatz sera également artiste associé à la Volksbühne, Berlin.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages : *Entretenir/à propos d'une danse contemporaine* (Centre national de la danse/ Les presses du réel/ 2003) cosigné avec Isabelle Launay, « *Je suis une école* » (2009, Editions Les Prairies Ordinaires), ouvrage qui relate l'aventure que fut *Bocal*, et *Emails 2009-2010* (2013, ed. Les presses du réel en partenariat avec le Musée de la danse) cosigné avec Jérôme Bel.

+ www.museedeladanse.org – www.borischarmatz.org

